

ARTS + SPECTACLES



Goya à l'encan:
suite et fin

Page 3

Keanu, il est gentil
Keanu, il est méchant

Page 3



Keanu Reeves

La Presse

CAHIER C | LA PRESSE | MONTRÉAL | LUNDI 16 JUILLET 2001



Cinq questions à... Mike Ward

ISABELLE MASSÉ

On imaginait Mike Ward coanimant, encore une fois, le spectacle pas gentil du tout qu'est *Zone interdite*, tard dans la nuit. C'est plutôt à la tête du Gala du studio qu'il se retrouve cette année (jusqu'au 21 juillet), aux côtés de Dave Richer. L'humoriste grivois de 28 ans aurait toutefois laissé ses blagues salaces au vestiaire. Il promet même de revêtir un « tuxedo » pour l'occasion. Mike Ward serait-il devenu le fils que toute mère rêve d'avoir ? « Je coanimerais un spectacle grand public, différent, comme on n'en verra jamais au Théâtre Saint-Denis, mais pas choquant, promet-il. Un spectacle avec des humoristes moins connus (Stéphane Fallu, Martin Félip, Pierre Fiola, Lisa Bayou et Michel Vivacqua), mais qui méritent un vrai gala. »

N'empêche, ce gradué de l'École nationale de l'humour (en 1995) remontera sur scène dans la peau de Raynald Pépin, son handicapé qui n'a pas la langue dans sa poche. Qui plus est, en compagnie de Dave Richer, un comédien atteint de paralysie cérébrale, qui a ému en 1998 dans la pièce *15 secondes. Malaise quand tu nous tiens...* « J'aime parler de sujets qui dérangent. Je pense depuis quelques temps à concevoir un numéro sur Adolf Hitler. Je suis convaincu qu'il y a une façon d'en parler. »

Q Quelle est la première blague que vous avez racontée ?

R Je ne me souviens pas de la première, mais je me rappelle que, petit, mes farces se terminaient toutes par un gars qui tombait dans une toilette et qui criait : « Ne tirez pas sur la chaîne ! » J'ai- mais les blagues de bol de toilette !

Q Où rêvez-vous de percer ?

R Partout, sauf en Beauce !

Q Que souhaitez-vous qu'on écrive sur vous dans *Le Grand Livre de l'Humour* ?

R Que j'ai osé faire des choses à ma façon. Que je n'ai pas adapté mon style d'humour pour le public, mais que c'est le public qui a changé son attitude envers moi.

Q Qu'est-ce qui vous fait rire ?

R Quelqu'un de drôle ! L'humour absurde comme celui des Denis Drolet et des Chick n'Swell, complètement différent du mien.

Q Les créateurs ont tous quelque chose à cacher dans leurs fonds de tiroirs. Qu'y a-t-il dans les vôtres ?

R Mon déodorant pour femme. J'aime l'odeur du Secret.



Photothèque La Presse ©

C'est au Champ-de-Mars que se tiendra demain l'hommage à Charles Trenet organisé par le Festival Juste pour rire.

HOMMAGE À CHARLES TRENET

Y'aura pas que d'la joie

SONIA SARFATI

Y'aura d'la joie... mais pas que ça, dans l'hommage à Charles Trenet que le Festival Juste pour rire présente demain (mercredi en cas de pluie) au Champ-de-Mars, et auquel participeront entre autres Jean-Pierre Ferland, Claude Dubois, Dan Bigras, Luck Mervil, Claude Blanchard, Mara Tremblay, Fred Fortin, Michel Louvain, France Castel et un chœur de 400 personnes.

Y'aura d'la joie, donc, et de l'émotion. Parce qu'il y avait du clown triste, de la gravité, dans l'âme du fou chantant qui s'est éteint en février à l'âge de 87 ans. « Mais à moins de plonger vraiment dans ses textes, on ne voit pas les doubles sens, voire les troisièmes ou quatrièmes degrés de ses chansons. *Je chante*, par exemple. L'air est joyeux, mais c'est l'histoire de la vie misérable d'un troubadour: *Je chante, je vais de ferme en château, je chante pour du pain pour de l'eau*. Et, surtout, c'est l'histoire d'un suicide: *Ficelle soit Je chante donc bénie, je me suis pendu cette nuit. Et depuis, je chante! soir et matin! Je chante, je n'ai plus faim!* »

Celle qui parle ainsi, Monique Giroux, n'oserait dire qu'elle connaît l'oeuvre de Trenet par coeur : « Qui le pourrait ? Il a tellement écrit ! » Mais la femme de radio a fait assez d'émissions thématiques sur lui pour connaître bien plus qu'en surface l'oeuvre et le personnage. Quant à l'amour qu'elle voue à la chanson française, il n'est plus un secret pour personne. Pas un hasard si Gilbert Rozon, après l'avoir croisée le jour de la mort de Charles Trenet, alors qu'ils accordaient tous deux des entrevues à la télévision, lui a demandé si cela l'intéressait d'élaborer, pour le Festival Juste pour rire, un concept qui allierait chorales et chanson.

« Je lui ai proposé de me trouver une ligne éditoriale pour ce type d'événements. Et elle m'a immédiatement dit : « Pourquoi tu ne prends pas Trenet ? » Moi, je pensais faire quelque chose pour le 20^e anniversaire du Festival mais M. Trenet venait de mourir. Alors, pour-quoi pas ? » indique Gilbert Rozon — qui, « fan fou » de Charles Trenet, est parvenu, en 1983, à

faire remonter sur scène l'homme qui n'y avait plus mis les pieds depuis 13 ans, et lui a par la suite servi d'imprésario.

Monique Giroux est ainsi devenue la conceptrice artistique du spectacle-hommage de demain... auquel elle n'assistera pas : elle avait déjà organisé sa fugue sur les routes de la chanson française avec ses auditeurs des *Refrains d'abord* lorsque le projet a eu le feu vert. Mais avant son départ, elle avait eu le temps — en compagnie de Gilbert Rozon, de Jean Bissonnette, à titre de conseiller artistique, et du metteur en scène Pierre Boileau — de faire ce que doit... à sa manière à elle : « On se fait éclater le cerveau puis on ramasse les morceaux et on garde les meilleurs », explique-t-elle en entrevue téléphonique de Pau.

Parmi ces « morceaux »-là, l'idée d'utiliser des parties de l'extraordinaire hommage qui, en 1993 à l'Opéra Bastille, avait été rendu au fou chantant qui célébrait son 80^e anniversaire. « Nous projeterons sur écran géant des extraits de ce spectacle et, ainsi, des interprètes français chanteront « en duo » avec des artistes d'ici », indique Jean Bissonnette. Par exemple, Renaud en titi parisien jouant de l'orgue de Barbarie « accompagnera » René Simard dans *Coin de rue*. Ou Paolo Conte au piano interprétera *Vous qui passez sans me voir* « avec » Dorothee Berryman.

Mais le spectacle comptera aussi son lot de « vrais » duos. Pas moins surprenants, par contre. Que l'on songe à Mara Tremblay et à Fred Fortin chantant *Le Soleil et la Lune*. Étonnant ? Oui. Et non. « Ma mère me chantait cette chanson-là quand j'étais toute petite. Puis à neuf ans, j'ai pris un véritable bain de Trenet parce que mon père était très ami avec Plume Latraverse... qui écoutait alors beaucoup de Charles Trenet », se souvient Mara Tremblay, rejointe à Québec alors qu'elle était en délibération pour les Mirroirs remis dans le cadre du Festival d'été. Elle n'a pas hésité à participer au spectacle. Pour adresser un salut à celui avec qui elle a, la première fois, approché la chanson française et qui, « sous ses allures légères et ses sourires disait des choses super sensibles et tragiques sur le mal-être des gens et les malaises de la société ».

Ces chansons étaient loin d'être celles d'un fou — chantant ou pas. Pour Claude Dubois, qui sera de l'hommage, elles sont l'essence de la légende Trenet. « Honnêtement, je n'ai pas suivi sa carrière. Je ne le connaissais pas. Mais un

jour, je l'ai vu en spectacle sous un chapiteau, en France. Et j'ai été frappé par la multitude de ses chansons qui existent dans nos vies par le simple fait qu'on parle français et qu'on le comprend. De voir combien de chansons ce monsieur a pu écrire et qui nous ont accompagnés, dans tous les sens du mot, parce qu'elles ont été chantées par les uns, entendues dans un autre temps, servies de thème à autre chose. C'est hallucinant de voir à quel point cet homme a marqué la chanson. »

Et de tous ces textes, Claude Dubois en retient un en particulier. S'il est du spectacle de demain, c'est parce qu'il pourra l'interpréter. *L'âme des poètes. Longtemps, longtemps, longtemps après que les poètes ont disparu, leurs chansons courent encore dans les rues*. « Pour moi, c'est toute mon enfance. C'est une des chansons qui m'a donné envie de chanter, qui m'a donné envie d'écrire. Ça, c'est de la magie », conclut-il.

Faudra donc de la magie — et de l'amour — dans l'air pour rendre, vraiment, hommage à cet homme à qui l'on a moult fois reconnu la paternité de la chanson moderne. « Il a su allier des rythmes américains à des textes remarquables », rappelle Monique Giroux. Des textes qui font aujourd'hui partie de nous et qu'elle tenait à offrir au public — parce que ce sont eux qu'il attend. Comme *La Polka du roi*, que Normand Chouinard chantera en s'accompagnant de la guitare. Comme *Que reste-t-il de nos amours* (parions que celle-là est pour Claude Blanchard !). Comme *Douce France, Revoir Paris* ou *La Romance de Paris* — qu'interpréteront Roger Joubert, Françoise Faucher, Huguette Oigny et Sophie Faucher, artistes français qui ont fait carrière au Québec et qui utiliseront les mots de Trenet pour chanter leur pays d'origine. Et, bien sûr, comme *La Mer*. Et comme *Y a d'la joie*.

Mais avec un tel programme, il y aura sûrement aussi autre chose...

HOMMAGE À CHARLES TRENET: le 17 juillet à 21h30 au Champ-de-Mars (remis au lendemain en cas de pluie).

Voir autres textes en page C5



UN CADEAU DE FÊTE ORIGINAL

C'EST SA FÊTE ? OFFREZ-LUI UN SOUVENIR BIEN SPÉCIAL DE SON JOUR DE NAISSANCE : la UNE de La Presse ! Laminée ou encadrée, la UNE de La Presse fait de vous la star du jour !

COMMUNIQUEZ AVEC LE CENTRE DE DOCUMENTATION DE La Presse

(514) 285-7364





Malgré la pluie...

ALAIN BRUNET

QUÉBEC — À quelques heures de la fin du 34^e Festival d'été de Québec, Alain Francoeur était animé par un sentiment de « réelle satisfaction ». Malgré la pluie et autres irritants météorologiques qui ont quelque peu miné la bonne marche de ce vaste happening tenu du jeudi 5 juillet à hier soir, le président de l'événement dressait un bilan positif. Plus tard sur la grande scène des plaines d'Abraham, Zachary Richard bouclait la boucle au grand plaisir de ses fans. *Coeur Fidèle* sur la table, il va sans dire.

En conférence de presse, Alain Francoeur a d'abord remercié les plus grandes vedettes du festival, « ces milliers de personnes qui, jour après jour, soir après soir, ont fait fi de la pluie ».

« À titre d'organisateur, a-t-il renchéri, nous avons été très touchés, voire émus de cette réponse indéfectible de la part des festivaliers. S'il est vrai que la diversité révèle les grands, je pense pouvoir affirmer que le public du Festival d'été de Québec est vraiment le plus grand. »

Mais puisque le ciel est trop souvent tombé sur la tête des festivaliers... « ils ont été moins nombreux dans l'ensemble ; le Festival d'été a connu une baisse d'achalandage d'environ 10% — dans le même ordre que les baisses évaluées par l'industrie touristique dans la grande région de Québec. Conséquemment, les revenus provenant directement du public (macarons, consommation sur les sites et produits dérivés) ont été directement affectés. Même s'il est trop tôt pour avoir des données précises, on prévoit un manque à gagner de l'ordre de 3% du budget global — 200 000 \$ par rapport à un montant total de 8 millions. « Financièrement, toutefois, on est capable d'absorber le manque résultant de la situation vécue cette année. »

Pour Jean-Pier Doucet, directeur général du Festival d'été, le bilan de la 34^e édition est « somme toute positif ».

« Soulignons d'abord la grande diversité, l'abondance de coups de coeur, le niveau de qualité des prestations des artistes de la rue... La réponse spontanée du public à notre offre de spectacles payants (volet classique et spectacle au Cabaret du Capitole) en a confirmé la pertinence. Le volet classique du Festival est donc destiné à un avenir prometteur. D'autre part, les soirées à guichets fermés de Bet.e & Stef au Cabaret du festival constituent un très beau succès... »

Jean-Pier Doucet s'est en outre réjoui de la présence de plus de 80

représentants des médias écrits et électroniques issus de l'étranger, venus « appuyer tout notre travail de promotion touristique du Festival d'été et, conséquemment, de la capitale nationale ».

Jean Beuchesne, directeur de la programmation, s'est estimé aussi satisfait que ses collègues.

« Fidèle à sa réputation, le Festival d'été se maintient au carrefour des meilleures traditions et des plus récentes tendances de la chanson francophone et des musiques du monde. Parmi les moments incontestés, je retiens l'impressionnant spectacle d'ouverture avec Manu Chao, suivi de l'hommage collectif rendu à André « Dédé » Fortin.

« Au chapitre de la musique classique, Alain Lefèvre, Gabriela Montero, Sergei Nakariakov, les Violons du Roy...

« Au Cabaret du Capitole, ont retenu l'attention le trompettiste Éric Truffaz ainsi que les soirées très courues de Bet.e Stef.

« Du côté des musiques du monde, pensons à Cheb Mami, Omar Sosa, Ionica Minune, I Muvrini avec Claire Pelletier comme invitée spéciale, sans compter la Procession celtique qui mettait en vedette notamment Kalinka Vulcheva.

« Pour ce qui est de la chanson et du rock québécois, on se souviendra du tandem formé par Okoumé et les Respectables, Bruno Pelletier, Jean Leloup, Marie-Denise Pelletier, Nancy Dumais et Paul Piché.

« Chez les anglo-saxons ? The Cowboy Junkies, George Thorogood, John Renbourn et une découverte coup de coeur, Adam Chaki.

« Dans le volet électronique, on se souviendra de Cosmik Connection et du New Deal. »

D'autre part, Jean Beuchesne prévoit renouveler l'expérience des spectacles concepts, comme Offenbach en fusion 2001, l'hommage à Dédé Fortin ou celui rendu à feu Roberto Baden Powell avec ses deux fils, encadrés par Pierre Barrouh. Il soulignera enfin la présence des arts de la rue, marquée par le retour des ambulants dans le Vieux-Québec.

Pour l'avenir, Jean Beuchesne espère procéder à certains aménagements afin de consolider la facture de sa programmation.

« Ce qui nous manque, par exemple, c'est un nombre plus grand de grandes vedettes qui donnent un lustre au Festival en créant une attente. Manu Chao, par exemple. Au plan de l'animation de rue, entre autres, on a manqué de concepts inédits qui donnent encore plus de corps au festival. »

Des Miroirs à Ferland et Leloup

Boubacar Traoré, Arthur H et la Fonky Family honorés aussi

ALAIN BRUNET

QUÉBEC — Pour une treizième année consécutive, cinq Miroirs de la chanson francophone ont été décernés au terme du Festival d'été de Québec afin d'illustrer, défendre et promouvoir la chanson d'expression française : Jean-Pierre Ferland, Jean Leloup, Arthur H, la Fonky Family et Boubacar Traoré ont été ainsi récompensés hier.

En premier lieu, le Miroir de la chanson d'expression française souligne l'excellence d'une oeuvre dont la majorité des textes sont écrits et chantés en français. Selon Pierre Flynn, le président du jury (les autres membres étant Mara Tremblay, Marc Déry, Michel Levasseur et Denys Lelièvre), ce prix revient cette année à Jean-Pierre Ferland « pour ses chansons qui, depuis plus de 40 ans, continuent de nous séduire et de nous surprendre, pour ce langage renouvelé qu'il nous présente non pas dans un deuxième souffle mais dans un troisième et un quatrième souffle dans sa vie de créateur, pour le naturel, la sincérité, l'humour, la musique, la rage de vivre et d'aimer, pour l'émotion... »

Après avoir confié au bout du fil qu'il avait les larmes aux yeux, Jean-Pierre Ferland a fait rigoler les gens présents à la remise des Miroirs — il était joint en direct pendant la conférence de presse. « Ça fait cinq ou six fois que je fais le Festival d'été. Y était à peu près temps !

« J'avoue que ça me touche beaucoup, a-t-il ajouté, sur une note de reconnaissance. Je dois dire aussi que le plus bel amphithéâtre extérieur, c'est le Pigeonnier à Québec (rebaptisé Parc de la francophonie). Jamais je n'ai vu une belle salle comme ça ! Ce qui m'a touché cette année, ce sont les macarons clignotants. Toutes ces petites étincelles dans la foule, c'était extraordinaire ! Je remercie donc mes musiciens et les gens du festival d'été, car on y est toujours reçus comme des petits rois. Et il faut dire que Québec c'est le joyau de l'Amérique du Nord... »

Le Miroir de l'espace francophone, second au menu, prime une oeuvre qui intègre une culture nationale à une démarche d'actualisation des musiques et des textes dans une langue propre à l'espace francophone, mais autre que le français. Ce prix fut remis hier au chanteur malien Boubacar Traoré, « pour sa prestation

vocale touchante, crédible et performante, son jeu créatif et sa musique qui a su imposer le respect et l'admiration », a souligné Marc Déry. Le chanteur africain n'a pu être joint pour la remise officielle des Miroirs.

Tertio, le Miroir Révélation récompense l'artiste qui a su impressionner le jury en tant que révélation de la programmation. La Fonky Family a remporté la palme, « pour l'énergie, la force de frappe, la rigueur, pour leurs textes sentis et leur belle défense et illustration du hip hop francophone », dixit Pierre Flynn. La famille marseillaise était encore sur place, le rapper Sat a déclaré ceci au nom des siens : « Déjà on est drôlement contents d'être revenus ici. Le Québec, c'est un peu la deuxième maison, on s'y sent bien chaque fois qu'on y vient. La famille, comme dirait mon pote Stratège, c'est que d'amour. Donc voilà one love, respect à vous tous et merci du fond du coeur. »

Quatrièmement, le Miroir spécial du jury, un prix particulièrement axé sur la création, souligne les qualités d'une oeuvre, d'une écriture, d'un spectacle ou de toute autre manifestation jugée pertinente par le jury.

« Pour l'intensité de sa présence sur scène, pour l'originalité de ses textes, pour ses explorations vocales et l'audace de ses musiques, le Miroir spécial du jury est attribué à Arthur H », a déclaré Michel Levasseur avant que Mara Tremblay ne s'adresse directement à Arthur au téléphone transatlantique. Lorsque la chanteuse québécoise a confié au chanteur français que le jury avait beaucoup aimé son spectacle, il lui a rendu la pareille :

« Moi aussi j'ai beaucoup aimé être là. Il y a toujours un rapport amical et j'ouïs si qu's'établi avec le public de Québec. Il faudrait que j'y prenne un petit appartement et que j'y gagne ma vie en faisant des bonhommes de neige ! »

En dernier lieu, le Miroir Radio-Énergie, décerné par le public (par scrutin public) à l'artiste le plus populaire a été rafié par Jean Leloup.

« Heureux ? Ben oui, tous les musiciens sont avec moi, on est en train de fêter ça. C'est toujours le fun de jouer au Festival d'été de Québec », a confié Leloup, joint à Buckingham, lieu d'un autre festival où il remplaçait Robert Charlebois au pied levé.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Isabelle Massé

09 :00 a L'ÉTÉ... C'EST PÉCHÉ
Francine Ruel partage ses petits péchés avec l'humoriste d'origine camerounaise Dieudonné.

18 :30 r TÔT OU TARD
Catherine Vachon rit avec l'humoriste Martin Matte, qui monte sur la scène du Théâtre Saint-Denis dans le cadre du Festival Juste pour rire.

21 :00 A MA NUIT CHEZ MAUD
Entre Française, sa fiancée, et Maud, une jeune femme divorcée, le coeur du très catholique Jean-Louis (Jean-Louis Trintignant) balance...

23 :35 g THE TONIGHT SHOW
Jay Leno accueille Billy Crystal qui vient parler de Lee, l'agent de relations publiques qu'il incarne dans *America's Sweethearts* aux côtés de Julia Roberts et John Cusack.

00 :20 a MA FEMME S'APPELLE REVIENS
Un médecin vit des aventures rocambolesques depuis que sa douce l'a quitté. Avec Michel Blanc et Anémone.



Catherine Vachon

	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO
RC	a	q	Ce soir / q	Estrie ce soir	Tam Tam /	Catherine	Cinéma / LA TRIBU DE KRIPPENDORF (5) avec Richard Dreyfuss, Jenna Elfman				Le Téléjournal	Le Canada / Une histoire populaire	Jeux de la Francophonie	4	4
	v	v	La Région ce soir		Bruny Surin										
TVA	c	j	Le TVA	Tôt ou tard /	Drôles de	Un monde	Aly McBeal	Michel Jasmin / Michel	Le TVA	Juste pour	Tôt ou tard /	Sports /		7	7
	o	r	18 heures	Martin Matte	maisons	de fous		Barrette		rire en direct	Claude Legault	Lot. (23:49)			
TQ	y	A	Marsupilami	L'Escale	La Route	Au coeur de	Téléscience / Jongleurs	Cinéma / MA NUIT CHEZ MAUD (2) avec Jean-Louis Trintignant, Françoise Fabian			Cinéma / COUP DE TORCHON (3) (22:53)			8	8
	e	M		francophone	des arts	nos vies	d'atomes								
TOS	z	H	Grand Journal	Flash /	Partis pour l'été	Catastrophes	Jardins	Maison de	Les Temps denses / Marc	Le Grand	Flash /	Partis pour l'été	Cinéma /	5	5
	K		(17:00)	N. Brathwaite	/ Jacynthe René		avec Albert	rêve	Laurendeau, Maxime Martin	Journal	N. Brathwaite	/ Jacynthe René	SÉDUCTION...		
CTV	t		Pulse	Access H.	Comedy Corner	War of 1812	Aly McBeal	Comedy Now			CTV News			11	11
	l		News	Wheel of...	Jeopardy	The Weakest Link						Pulse / Sport		11	11
CBC	h		CBC News: Canada Now	...Air Farce	It's a Living	This Hour...	Made in...	Twitch City	Black Books	The National	The National	Omerta III		13	13
	D		ABC News	Spin City	Frasier	20/20 Downtown		Cinéma / WHAT WE DID THAT NIGHT (5) avec Rick Schroder			News			22	22
ABC	b		News	CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	...Raymond	Becker	48 Hours		Late (23:35)		21	21
	g		News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Fear Factor	The Weakest Link		Dateline NBC		Tonight (23:35)		20	23
NBC	J		Newshour	Bus. Report	...Delivery	Antiques Roadshow / Austin, Texas		Evening at Pops	Chasing the Sun		Cinéma / BEACHCOMBER (4)			43	20
	O		BBC News	Bus. Report	Newshour			Culture Shock			BBC News	Charlie Rose		46	24
PBS	1		Night Court	NewsRadio	Law & Order	Biography / Jeff Foxworthy		Crime Story	IR: AIDS in America		Law & Order			47	39
	2		Philippe Noireaut		Videos	Sola	Joe / A Very Dangerous Pastime (21:15)	Lord of the Dance			NYPD Blue			72	34
C	3		Contact Animal / Chiens		Mer et Monde	Histoires de survie / Désert	Biographies / Mata Hari	Drôles de dames		Science surnaturelle				31	31
	(...DW-TV	...ethnies?	Italivision...	Téléroman italien	Passaggio...	Émission juive francophone	...l'Inde	Bulgarie	Téléritmo (Rythmes latins)			14	14
5	(Aînés branchés, 3e millénaire		Planète Terre	Galerie d'art	2001: CRM Odyssey	Documentaire tout court	Imagine	...Internet				18	26
	5		Crocodile Hunter	Summer@...	...it's Made	Wild Discovery / Red Crabs...	...the Wild	Great Rivers	Frontiers of Construction	Summer@...	...it's Made			37	37
6	-		...au Canada	Plaisirs...	D'ici &...	Europuzzle	...à bord	Escapades...	SOS Vacances	Golfs, monde	D'ici &...	Vidéo Guide		23	51
	6		Lion King's	Gargoyles	Jett Jackson	Alf	Honey I Shrunk the Kids	Cinéma / VICTOR/VICTORIA (4) avec Julie Andrews, James Garner		... (23:15)					68
W	6		... (17:00)	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Boston Public	Aly McBeal	Popstars	Home Improv.	Star Trek			36	46
	W		News (17:30)	Canada...	Myst. Island	E.T.	Fear Factor	3rd Rock from the Sun	That's Life	Prime Bus.	Sports			3	3
X			Hist. maritime / ...hiver		L'Histoire à la une	La Chambre des dames	Cinéma / ADA DANS LA JUNGLE (6) avec Marie Louisa, Victoria Abril			Tournants...				25	53
			Great Train Stories		Tour of Duty	People's Century / Total War	Turning Points	The Cola Conquest	Tour of Duty					49	47
8			Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	...Homes	Little Miracles	Extra	The Lofters	Skin Deep	Taking it Off	Little Miracles		71	29
	X		L'Heure Franco		Max Musique	Musicographie / Lenny Kravitz	Les Légendes du rock	Max Lounge	Duo Benezra	Musicographie / Lenny Kravitz				32	48
9	8		Top5M+com	Clip	M+...Jeux de la Francophonie	d.	Clip	Fax	1-2-3 Punk	Watt	Box Office	Clip		30	30
	9		BBC News	Bus. News	CBC News	Sports Jrnl	Rough Cuts / Western Eyes	The National	The Passionate Eye	Life and Times / T. Findlay				48	25
O	O		Euronews	Capital Actions	Journal RDI	IVes Jeux...	Wernher von Braun	Le Téléjournal et Le Point	IVes Jeux...	Le Canada aujourd'hui	Montréal 1976			19	19
	!		RDS ce soir	Sports 30 Mag	Baseball / Red Sox - Expos			Sports 30 Mag		Combats d'arts martiaux...				33	33
CÂBLE			Le Clown		Direction: Sud	Rex	Haute Finance	La Loi & l'Ordre		Maître Da Costa				24	52
			ENG		Dead Man's Gun	Total Recall	Paradise Falls	Queer as Folk	Cinéma / LOVE IS THE DEVIL					40	40
)			Highlander		Babylon 5	Sheena, Queen of the Jungle	Seven Days	Star Trek: Voyager	X-Files					32	
)		Sportscentral	Last Word...	You Gotta...	World Professional Pool Championships	You Gotta...	Sportscentral	World Pool Championships					38	38
Z	..		Débrouillard	Branché...	Panorama	Villages...	Ecce Homo / La Mort	Cano (2/2)	Cinéma / LOUISIANE (5) avec Margot Kidder, Ian Charleson						
	Z		Beware! - Shoplifters		Secrets of Forensic Science	Junkyard Wars	Police, Camera, Action!	Police, Camera, Action!	Junkyard Wars					39	27
#	#		Off the Record	Sportsdesk	Boxing / Mickey Ward - Emanuel Burton	WWF Raw is War		Sportsdesk						28	28
	Y		La Classe...	Nascar...	Max Steel	...Mimi?	A. Anaconda	...le meilleur	Simpson	Quads!	X-Men	Ned... triton	A. Anaconda	34	45
P	P		Les Jeux au...	Pyramide	Journal FR2	Géopolis / ...Fugit (20:20)	L'Hebdo / Infos (21:25)	Dunia / Africalia	Bibliotheca	Journal belge	Soir 3			15	15
	+		Art Attack	Mechanics	Great Canadian Parks	Studio 2	Cinéma / QUARRY (4) (2/2)	Life and Times / T. Findlay	Imprint	Studio 2				74	56
U	U		Vivre à deux	Les Copines	Hot Forme	Maigrir auj.	...secondes	Médecine...	Jeux de société	...beauté!	Les Copines	Le Magazine Santé		35	44
			CitéMag	Cap sur Québec	Au goût du jour	...à bord!	Le Guide de l'auto	CitéMag	CitéMag	Rendez-vous avec...	Action Emploi			9	9
\$... (17:30)	Animorphs	Dawson	...galaxie	Radio Enfer	La vie à cinq						16	16
	\$		Powerpuff	Zack Files	Big Meg...	Grizzly Tales	Dragon Ball	Radio Active	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goosebumps	Worst Witch	Story Studio	44
			Tekwar	...nerdz	Mission	Technos du futur	Babylone 5	Au-delà du réel	Total Recall 2070					26	54
	CANAUX	18 h00	18 h30	19 h00	19 h30	20 h00	20 h30	21 h00	21 h30	22 h00	22 h30	23 h00	23 h30	VD	VDO

Keanu il est gentil, Keanu il est méchant...



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

Pas question ici de se pencher sur le talent de Keanu Reeves — certaines mauvaises langues iront dire qu'il y aurait à peine de quoi écrire trois mots sur le sujet — mais discutons plutôt de son image. De ses images, plutôt, l'acteur n'hésitant pas (que l'on sache, peut-être l'y pousse-t-on à son beau corps défendant) à se glisser successivement dans la peau de méchants et dans celle de gentils. Ainsi, après avoir récemment joué le joueur de football mignon tout plein dans *The Replacements* puis le tueur en série affreux, sale et méchant dans *The Watcher*, il devient mari alcoolique et violent pour les fins de *The Gift* et amoureux transi de la « barbiennne » Charlize Theron dans *Sweet November*.

Disons que dans le premier, tout ne tourne pas autour de lui même s'il est à l'origine de bien des choses — dont les plaies et les bosses de son épouse. Mais le don dont il est question dans le titre n'est pas le sien (même si, contrairement à sa prestation dans *The Watcher*, il parvient à être crédible dans son interprétation d'imbuvable redneck) mais celui de l'excellente Cate Blanchett qui, même dans un scé-



nario tiré par les cheveux, parvient à donner chair à son personnage. Elle est Annie Wilson, jeune veuve et mère de famille qui possède un don de voyance. On y croit ou on s'en amuse en ville, jusqu'à ce qu'elle aide à retrouver le corps de la riche fiancée olé-olé du directeur d'école. Sur la propriété de Keanu, le corps de la dame. L'a-t-il tué ? En tout cas, il est rapidement condamné pour meurtre. Sauf que les visions morbides d'Annie ne disparaissent pas pour autant...

Puis, tournant le dos à la talentueuse Australienne, le beau brun s'est réfugié dans les bras de la *all-american girl* qu'est Charlize Theron.

Mauvaise idée. Pivot d'une agence de publicité, il passe sa vie à travailler, travailler et travailler. Ça, c'est quand il ne travaille pas. Un jour, une Barbie... oups ! une Charlize qui a l'habitude de changer de mec chaque mois propose de le gâter pendant 30 jours. *Sweet November*, dit le titre de l'oeuvre qui nous parviendra la semaine prochaine en vidéo. Fausse représentation. Novembre n'a rien de doux. Vaut mieux se rappeler que ce mois-là est celui des vents froids et des arbres en deuil. Celui de plus de vélo et de pas encore de ski. Pénible ? Alors, à ne pas empirer avec ce film-là.

★★★

THE GIFT
(V.F.: LE DON)

Drame fantastique de Sam Raimi. Avec Cate Blanchett, Giovanni Ribisi, Keanu Reeves. Sortie: 17 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

★★

SWEET NOVEMBER
(V.F.: DOUX NOVEMBRE)

Drame sentimental de Pat O'Connor. Avec Keanu Reeves, Charlize Theron, Jason Isaacs. Sortie: 24 juillet (VHS et DVD angl./fr.)

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

EN VRAC

★★★

SNATCH

(V.F.: SNATCH: TU BRAQUES OU TU RAQUES)
Comédie policière de Guy Ritchie. Avec Benicio Del Toro, Brad Pitt, Dennis Farina. (VHS et DVD angl.)

GUY RITCHIE EST l'homme derrière *Lock, Stock and Two Smoking Barrels*. Il se trouve également derrière (mais un peu moins, notoriété et mariage avec Madonna obligent) *Snatch* — film clins d'oeil (on note le pluriel) aux films de gangsters. En fait, plus on a (cinématographiquement) fréquenté ce milieu-là, plus on appréciera cette poursuite au diamant (pas vert) menée à un rythme d'enfer (et de vidéoclip) par une meute de bandits de toutes classes, couleurs et degrés d'habileté. Le résultat est si embrouillé que, fil d'Ariane ou pas, on se perdrait dans ce labyrinthe d'intrigues défendu par une distribution, elle, très clairement destinée à frapper l'imagination : de Brad Pitt à Benicio Del Toro, les visages connus défilent sur un air rappelant celui qu'entonne (et maîtrise) Quentin Tarantino — qui, décidément, fait beaucoup de petits.

★★★★

STATE AND MAIN
(V.F.: SILENCE, ON TOURNE!)

Comédie de David Mamet. Avec William H. Macy, Philip Seymour Hoffman, Sarah Jessica Parker. (VHS et DVD angl.)

« TOUT LE MONDE a besoin d'un hobby », dira l'acteur vedette en évoquant sa prédilection pour les filles de 14 ans. « Tu les as montrés si souvent que les gens pourraient les dessiner de mémoire », répliquera le réalisateur à l'actrice vedette qui ne veut plus dénuder ses seins devant la caméra. Voilà pour donner un

avant-goût du ton cynique que David Mamet a adopté pour cette comédie grinçante qu'est *State and Main* — du nom du croisement d'une petite ville du Vermont où une équipe de cinéma s'est installée pour tourner *The Old Mill*. Le hic — le premier d'une longue liste — c'est que le vieux moulin en question a brûlé. Oups ! Défendu par une distribution impressionnante qui prend son pied de contagieuse manière dans cette satire du milieu du cinéma quand il crie « Action ! », *State and Main* multiplie les situations loufoques, les traits d'esprit et les personnages tordus. Jouissif. Silence, on regarde !

★★

L'EXTRA TERRESTRE

Comédie fantaisiste de Didier Bourdon. Avec Didier Bourdon, Bernard Campan, Pascale Arbillot. Sortie: 17 juillet (VHS)

AH, LE RIRE ! Il y a des centaines de façons de le déclencher — le Festival Juste pour rire s'efforce d'en faire la preuve ces jours-ci. Mais il y en a au moins autant de rater sa cible. Or y a-t-il quelque chose de plus pathétique que le comique pas drôle ? Non. La preuve, ici, se trouve dans *L'Extra Terrestre*. Une comédie (paraît-il) de et avec Didier Bourdon (ça, c'est sûr) qui, à force de (mal) faire, parvient à arracher deux ou trois sourires à l'adulte moyen — et un peu plus (rendons à César...) à l'adulte en devenir. Imaginons *Les Visiteurs* de Poiré venus du futur. Le choc dépasserait celui de l'atterrissage forcé. Ainsi Zerph, poursuivi par deux « terminators » descendant sûrement de *Dumb and Dumber*, découvre-t-il notre Terre technologiquement archaïque mais humainement intéressante — ne serait-ce que pour ce qui se passe dans les chambres à coucher. Bref, soucoupe volante ou pas, ça vole pas haut.



Le fameux tableau, une huile de 20 x 25 cm non signée et non datée, attribué au peintre Francisco Goya.

Un petit 100 000 \$ pour le supposé Goya

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

LAC-MÉGANTIC — C'est un mystérieux homme d'affaires montréalais, « un collectionneur friand de grands maîtres anciens », selon son représentant envoyé spécialement dans la petite municipalité des Cantons-de-l'est, qui a mis la main sur le polémique tableau attribué à Francisco Goya. Pour 100 000 \$!

En proposant aux enchères la petite huile (20 x 25 cm) non signée et non datée, les Encans Elisabeth avaient soulevé toute une controverse cette semaine au Québec. Qu'une oeuvre d'un peintre aussi connu se retrouve en vente ici est déjà tout un événement. Mais que le commissaire priseur, Olivier Chalifoux, ne soit pas assuré de sa véracité ni de sa valeur (entre 400 000 \$ et 4 millions, selon le communiqué) a de quoi intriguer.

C'est que Chalifoux, qui dit avoir 20 ans d'expérience dans le métier, mais aucune au niveau international, n'a pas trouvé opportun d'authentifier le tableau. Trop dispendieux, a-t-il laissé entendre.

Résidents de Lac-Mégantic, propriétaires de chalets dans les environs, quelques antiquaires ou des gens venant de Sherbrooke, de la Beauce et d'aussi loin que de New York et du Texas, ils étaient une soixantaine à s'être déplacés pour le « show ». Mais aucun n'espérait acheter le Goya. Habités pour la plupart à courir encans et marchés aux puces, ils se sont limités à se disputer les autres objets offerts (meubles, pièces rares et autres antiquités). Quelque 200 pièces et objets partis entre 10 \$ (!) et 500 \$.

Pour ces curieux, la question n'était plus de savoir si c'était un vrai ou un faux Goya. Mais s'il trouverait preneur. Qu'il soit parti en deçà de la valeur minimale estimée par la maison d'encan n'a pas du tout déçu Olivier Chalifoux.

« Je suis très satisfait, a-t-il déclaré aux journalistes, la vente à peine terminée. Parce qu'il y a eu beaucoup de gens et qu'ils sont venus de loin. Malgré le manque de

temps et le peu d'expérience internationale, j'ai réussi à ne pas faire de faux pas. »

Reste que le doute au sujet de l'authenticité du tableau demeure. L'heureux propriétaire a 30 jours pour le faire valider, et s'il se révélait faux, il se ferait rembourser. « Ça va prendre plusieurs experts, expliquait le porte-parole du collectionneur montréalais. Peut-être qu'il va être attribué à l'école de Goya. Peu importe, on le voit comme un investissement. »

Mais l'homme, faisant affaires dans l'industrie pharmaceutique, n'est pas si sûr de garder le tableau. Cinq autres mystérieux acheteurs, absents hier au motel Quiet où se tenait l'événement, avaient déposé des offres intéressantes. « Bien au-delà des 100 000 \$ », selon M. Chalifoux. Ils ont quelques jours pour concrétiser l'achat. L'émissaire de Montréal, qui fraternisait étrangement en soirée avec Chalifoux et son équipe, croyait toutefois dans les chances de son patron de conserver son fragile acquis.

Canular, attrape-nigaud ? Qui sait, mais l'inusité encan ne semble être que le premier coup de force de son organisateur. « Je prépare la vente d'un tableau d'un autre grand maître européen. D'ici huit semaines. Une surprise terrible pour le Québec », prétend-il, lui qui espère candidement de faire des Encans Elisabeth, un point tournant dans le marché mondial de l'art.

Il faudra pour ça qu'il montre plus de professionnalisme et de sérieux. En commençant par éviter les erreurs bêtes (le communiqué annonçait « un tableau d'Alexandre Goya »), par ne pas oublier de fermer son cellulaire alors qu'il mène les enchères, et surtout par faire authentifier ses petits bijoux.

Comme dans le cas d'un « tableau américain », qu'il a avoué ne pas avoir eu le temps de faire évaluer. « Je ne sais pas combien il vaut, alors démarrons à 50 \$ », a-t-il osé crier au micro. Serait-on vraiment étonné que son fameux Goya s'avère ne pas en être un ?

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE

Talmi et Québec: un grand soir

CLAUDE GINGRAS

ENCORE UNE SOIRÉE de temps inclément samedi à Lanaudière et, néanmoins, 1500 personnes pour écouter l'Orchestre Symphonique de Québec et son chef, l'Israélien Yoav Talmi.

Le concert débute par le *Cantus Arcticus* du Finlandais Einojuhani Rautavaara. « Concerto pour oiseaux et orchestre », dit le sous-titre. Il faut préciser que les cris d'oiseaux, entendus seuls ou mêlés à l'orchestre, proviennent d'une bande enregistrée dans l'Arctique par le compositeur. La pièce est déjà connue par le disque et c'est sans doute de là que vient l'idée de cette présentation idéale en plein air.

À l'Amphithéâtre, en effet, cette musique bénéficiait d'un environnement assez particulier. Aux bois de l'orchestre qui parfois imitent carrément les oiseaux s'ajoutait samedi soir le commentaire de quelques habitants du lieu, dans les arbres, si bien qu'à certains moments, on ne distinguait plus entre oiseaux enregistrés, oiseaux instrumentaux et oiseaux réels.

Messiaen a transformé les chants d'oiseaux qu'il notait. Le Finlandais les a simplement enregistrés et incorporés à l'orchestre. Son travail est plutôt primaire et surtout bien long : 19 minutes à Lanaudière, soit un peu plus que dans les enregistrements Finlandia et Naxos que j'ai écoutés. Quand même, une présentation « bucolique » non dépourvue d'intérêt et qui avait sans doute sa place dans un festival.

L'autre nouveauté est nettement plus substantielle. C'est le Concerto pour piano de Paderewski, le célèbre pianiste et compositeur qui fut aussi diplomate puis président de la Pologne. Conçu dans la tradition de Chopin et de Liszt, l'oeuvre de quelque 35 minutes était jouée par Janina Fialkowska, ex-Montréalaise et elle-même d'origine polonaise, qui l'a d'ailleurs enregistrée en Pologne même, et pour la marque Naxos déjà nommée.

À 50 ans, Fialkowska est devenue une pianiste et une musicienne fort respectable. Détail historique intéressant, c'est aussi une femme, la Russe Annette Essipova, qui créa le Concerto de Paderewski, en 1888. Bien qu'on eût souhaité plus de virtuosité dans

les deux Allegros et plus d'abandon dans la *Romanza* médiane, cela restait une interprétation solide — et particulièrement appréciée, semble-t-il, d'oiseaux lanaudois encore plus bruyants qu'en début de concert !

Yoav Talmi, qui fit bien sonner l'OSQ dans la pièce finlandaise et fournit un bon accompagnement dans le concerto polonais, complétait le programme en puisant au répertoire le plus familier. La première moitié du concert l'avait trouvé en veston blanc, devant sa partition. Pour la célèbre *Cinquième* de Beethoven, il apparut en chemise noire et, sans lutrin devant lui, commanda immédiatement à



Yoav Talmi

l'orchestre un énergique appel sur le fameux motif rythmique de quatre notes que tous connaissent par coeur.

Talmi indiquait là, sans tarder, que sa *Cinquième* allait être vive, dramatique et exaltante. Début « con brio », tel qu'indiqué ; mouvement lent avec effectivement plus de mouvement que de lenteur, comme le demande l'en-tête « Andante con moto » du morceau ; et la même énergie qu'au début pour les deux Allegros suivants et du reste enchaînés. Bref, une *Cinquième* animée d'une pensée stimulante et continue, et servie par un orchestre en excellente forme à tous les niveaux.

Très applaudis, Talmi et l'OSQ jouèrent en rappel l'ouverture de *Rousslan y Ludmilla*, de Glinka, puis une *Danse slave* de Dvorak.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC. Chef d'orchestre: Yoav Talmi. Soliste: Janina Fialkowska, pianiste. Samedi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 24e Festival international de Lanaudière.

Programme:

«Cantus Arcticus», concerto pour oiseaux et orchestre, op. 61 (1972) - Rautavaara

Concerto en la mineur pour piano et orchestre, op. 17 (1888) - Paderewski

Symphonie no 5, en do mineur, op. 67 (1805-07) - Beethoven

du 13 au 19 juillet

Hydro Québec SAO

présentent

La Troupe des jeunes comédiens du TNM

Molière

En plein air

Entrée gratuite
Laissez-passer disponibles à la billetterie du TNM

Un spectacle inspiré du *Mariage forcé* de Molière

Mise en scène de Yves Neveu et René Bazinet

Parc culturel Hydro-Québec (adjacent au TNM)

Lundi au vendredi 19 h et 21 h
Samedi et dimanche 16 h, 19 h et 21 h

Présenté dans le cadre des Arts de la Rue du Festival Juste pour rire

La Presse Radio-Canada Affichage/Astral Media CITE 107.3 FM

Québec Canada Ville de Montréal

THÉÂTRE 50 ANS DU NOUVEAU MONDE

Les Québécois aux Jeux

ÈVE DUMAS

OTTAWA-HULL — La délégation québécoise n'a pas cherché à se faire discrète au cours des Jeux de la francophonie.

Depuis la rive ontarienne, l'on aperçoit l'Espace Québec, confortablement logé sur le bateau-théâtre L'Escale, accosté au quai de Hull depuis deux semaines déjà. L'imposant lieu de divertissement flottant accueillera répétitions, spectacles (de Lili Fatale, entre autres, dont la chanteuse Nathalie Courchesne est marraine des artistes québécois), expositions, bistro-terrasse, sportifs et, bien sûr, les huit participants québécois des concours culturels.

La Belle Province (l'une des trois délégations du Canada), participe à chacune des disciplines artistiques des Jeux et sera représentée par Les Chiens (chanson), le Collectif de folklore urbain Zeugma (danse d'inspiration traditionnelle), Martin Désilets (peinture), Annie Thibault (sculpture), Emmanuelle Léonard (photographie), Renée Robitaille (conte), Martin Pouliot (littérature) et Magik-Art Trapèze (arts de la rue).

Rencontrée samedi sur L'Escale, la conteuse Renée Robitaille terminait tout juste sa première activité d'atelier (en plein air), une séance d'improvisation avec ses co-compétiteurs, le tout dans l'allégresse. Demain soir, la jeune titulaire d'une maîtrise en communication présentera aux jurés et spectateurs deux courts contes coquins, dans la lignée du livre qu'elle a publié à l'automne dernier, *Contes coquins pour oreilles folichonnes*.

Le groupe Les Chiens, qui répétait samedi après-midi dans la salle de spectacle de L'Escale, montera dans l'arène jeudi soir, après avoir donné un concert la veille sur le bateau. Ils chanteront trois ou quatre de leurs belles pièces introspectives qui paraissent sur l'un de leurs deux albums, l'éponyme *Les Chiens* et *La Nuit dérobée*.

C'est ce soir que le collectif Zeugma prendra d'assaut la scène du Théâtre du Musée canadien des civilisations à Hull, à un jet de pierre de L'Escale. Magik-Art Trapèze livrait sa performance sur la place Aubry hier. Les oeuvres de Martin Désilets et d'Emmanuelle Léonard sont présentement exposées au Musée des beaux-arts du Canada, Hier, on dévoilait les sculptures (dont celle de la Hulloise Annie Thibault) à la galerie Montcalm de la Maison du citoyen et les poèmes des compétiteurs en littérature (dont ceux de Martin Pouliot). Des nouvelles des concours culturels dans *La Presse* de demain.



Quatre des membres de la troupe de danse Ali-Gadra, de Goulmina, au Maroc.

Photos BERNARD BRAULT, La Presse©

Les médailles, c'est secondaire



ÈVE DUMAS
AUX JEUX DE
LA FRANCOPHONIE

OTTAWA-HULL — Si les athlètes mesurent leurs performances en chiffres et en médailles, les artistes, pour leur part, doivent leurs succès à des subtilités que l'on ne peut quantifier.

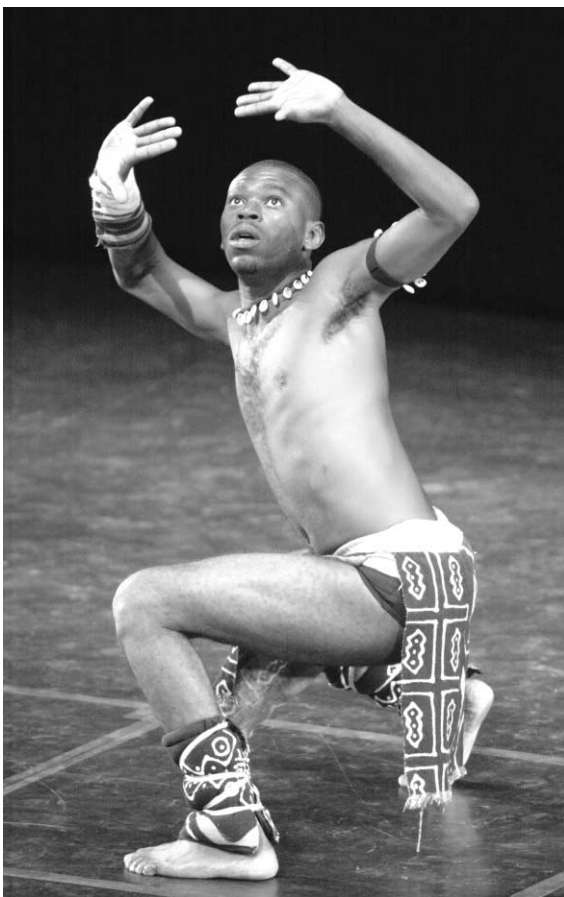
Aussi trouvent-ils un peu étrange et artificiel le fait de se battre, comme leurs compatriotes sportifs, pour l'or, l'argent et le bronze. Plutôt que de se livrer à une course au meilleur résultat, les participants du volet culturel des IV^e Jeux de la francophonie souhaitent plus que tout de plonger dans ce vaste bain de culture qu'on leur a promis.

« Les médailles, c'est traditionnellement remis à des athlètes. Je trouve que c'est une mesure de performance un peu incongrue dans le milieu des arts, a affirmé le peintre québécois Martin Désilets. On pourrait peut-être plutôt remettre des prix, même si faire de l'art, ce n'est pas quelque chose de compétitif. »

Les artistes participant au concours de chanson ont peut-être plus l'habitude de la compétition. Pour la formation québécoise Les Chiens, qui ne montera sur scène que jeudi, ce n'est pas une première. « Ce n'est pas pour gagner que l'on est ici, soutient Éric Goulet, le chanteur du groupe. C'est tellement subjectif, les concours artistiques, il s'agit tout simplement que le juge ne t'aime pas la face... À mon avis, les personnes qui gagnent à ces Jeux sont celles qui peuvent voir et rencontrer le plus d'artistes possibles. »

Tous les artistes interrogés à Ottawa ou à Hull au cours des premiers jours de compétitions culturelles, lancées vendredi soir par le concours de danse d'inspiration traditionnelle, ont affirmé que les résultats officiels et chiffrés des Jeux étaient secondaires. « Pour moi, c'est tout simplement un grand plaisir de voir mes oeuvres ici », a affirmé le photographe autodidacte Sylvain Olivier Ralaivaohita, du Madagascar.

Le peintre Phil Irish, de Waterloo, en Ontario, n'en revenait pas, non plus, de voir son tableau *Rêve du Nouveau Monde* au Musée des beaux-arts du Canada. « Je suis souvent venu voir des ex-



Un artiste de la troupe de danse de la compagnie Lazawi, du Burkina Faso.

positions ici. J'ai vu bien des belles choses dans ce Musée, et je trouve cela extraordinaire de pouvoir exposer ici. »

Le Béninois Ponce E. K. Zannou voit sa participation aux Jeux comme une première occasion de s'exprimer librement. Dans son pays, le peintre vit de ses oeuvres, mais pour intéresser les acheteurs très peu aventureux, il doit produire des tableaux plus conventionnels. Son *Pouvoir de femme* exposé au MBAC est une oeuvre à la fois très personnelle et très ouvertement revendicatrice. « Je crois que la peinture peut beaucoup lutter pour réclamer les droits de la société, parce que tout le monde peut lire une peinture, elle est accessible à tous. »

Comme on en était encore aux balbutiements de ces IV^e Jeux, l'émulation tant souhaitée avec les autres artistes n'était pas encore présente. Le

village des athlètes et des artistes est scindé en deux. Les uns logent à l'Université d'Ottawa, les autres au Collège de l'Outaouais. Mais les participants de chaque discipline auront la chance de bien se mélanger à l'occasion des ateliers de formation et de création qui se tiennent entre les concours.

« J'espère qu'il y aura vraiment des échanges, des rencontres d'autres artistes, de techniques et de sensibilités différentes, a déclaré Raphaël Carrette, photographe représentant la Communauté française de la Belgique. Les médailles, ça ne change rien, je n'ai pas besoin de ça pour me mettre en valeur. »

Le peintre Martin Désilets affirme qu'il ne voudrait pas se trouver dans les souliers de jurés. « Ça doit être difficile de juger des oeuvres produites dans des contextes socioéconomiques, culturels et politiques complètement différents. » Les 40 jurés (cinq pour chacun des huit concours du volet culturel) ont tout de même des critères d'évaluation à respecter, qui varient du très sommaire — en peinture, « le jury sera attentif à la créativité, à la cohérence de l'expression et à la maîtrise technique de l'artiste » —, au plus précis — en danse, on surveillera « le développement chorégraphique, la scénographie et les costumes, l'adéquation musique et danse, l'interprétation (qualité du mouvement, musicalité, émotion), le cadre scénique (éclairages, éléments, accessoires), l'interrelation modernité-tradition ». »

Le juré (en peinture) Jean-Claude Bergeron, propriétaire d'une galerie d'art contemporain à Ottawa, trouve important que l'oeuvre soit authentique, représentative de la culture, mais sans être folklorique, donc contemporaine. Pour Ali Mroirili, juré du concours de sculpture et ressortissant des Comores, les Jeux sont également l'occasion de belles rencontres. « Entre jurés, nous avons également la possibilité d'échanger des idées. On est là pour découvrir des artistes, on est toujours en attente du super, de ce qui accroche. Nous avons beau porter le titre de jurés, nous sommes des êtres sensibles et souvent des artistes avant tout. »

La sensibilité de ce sculpteur habitant désormais Amsterdam, a été touchée par le travail d'un des peintres africains du concours. Il compte donc l'inviter à une des deux expositions itinérantes qu'il est en train de monter aux Comores et au Kenya. Martin Désilets connaît aussi déjà l'une des retombées de sa participation aux Jeux. À l'automne, il sera un mois au Liban, dans le cadre du Sommet de la francophonie, qui se tient à Beyrouth cette année.

Molière en plein air, et en plein centre-ville

STÉPHANIE BÉRUBÉ

CE QU'IL Y A de bien avec les oeuvres de Molière, c'est qu'entre deux fourberies, entre deux moqueries, il y a toujours une grande leçon de morale à retenir. Hier, par exemple, les gens qui assistaient à la représentation du *Mariage forcé*, présentée en plein air au Théâtre du Nouveau Monde, ont appris que les victuailles du McDonald's ne sont pas bonnes pour la santé. Les leçons de l'ami Jean-Baptiste évoluent avec les moeurs, il faut croire.

On l'aura compris, la réplique faisait partie des nombreuses improvisations que se permettent les comédiens. Une fillette assise parmi le public qui buvait dans un grand verre au logo du marchand de hamburgers aura suffi à inspirer un comédien. La veille, les feux d'artifice se sont transformés en signe des dieux alors que l'on se préparait à un affrontement terrible entre le promis qui ne voulait plus se marier et le frère de la promise qui défendait l'honneur familial. Une autre fois, ce sont les cris d'un homme soulé qui ont inspiré les interprètes. Les comédiens qui jouent dehors, dans un endroit particulièrement bruyant, transforment les distractions en inspirations. Les lazzis fusent, trop diront certains qui n'apprécient pas tant de libertés de la part des comédiens. Ceux-là n'étaient visiblement pas au TNM hier après-midi. À vue de nez, les spectateurs ont bien apprécié le divertissement.

Les interprètes de ce *Mariage forcé* font partie de la troupe des Jeunes Comédiens du TNM, fraîchement ressuscitée pour le cinquantième anniversaire du théâtre. La troupe originale est née en 1963 et a disparu une dizaine d'années plus tard. Robert Gravel, Paul Savoie, Pierre Curzi, Nicole Leblanc et Pol Pelletier y ont tous participé. La première pièce que la troupe des jeunes d'alors ont interprétée en 64 était... *Le Mariage forcé*.

Ce qu'on présente toutefois actuellement dans le parc Hydro-Québec, adjacent au

TNM, est un condensé du *Mariage*. Une heure de Molière tout rire. Vite fait, bien fait. Les spectateurs attendent en ligne, les comédiens viennent les divertir, s'enquière si la ligne est pour le théâtre ou la lingerie Séduction. Ce qui attire l'attention des passants, ceux qui n'ont pas de billets en mains et qui, on dirait, le regrettent. Une fois assis, les mêmes comédiens passent avec un panier de fruits, compliment de la maison. La pièce commence : le vieux garçon veut marier la belle, puis il a des doutes, la croit malhonnête; veut se défilier, ne peut pas. Et hop, le temps des salutations est arrivé.

La courte durée à cela de bon : les petits peuvent assister à leur premier Molière. Samedi et dimanche, il y avait trois représentations à l'horaire : 16 h, 19 h et 21 h. Si à celle de 21 h, la nuit tombée, on pouvait mieux apprécier décors et éclairages, et que le théâtre à la belle étoile est toujours fort sympathique, les deux premières avaient l'atmosphère familiale des spectacles de saltimbanques. La pièce aurait été présentée dans le Quartier latin et on l'aurait crue au programme d'un festival qui a lui aussi un penchant pour les farces de Molière...

Au bas des estrades, quelques poussettes. Leurs propriétaires étaient soit sur les genoux de papa ou maman, soit assis dans ce siège tout confort. Les enfants, visiblement, appréciaient le spectacle. Les costumes colorés et les coups de tambour; le jeu d'Antoine Vézina, remarquable Sgnanarelle et la bedaine ronde de Hynda Benabdallah enceinte en Égyptienne diseuse de bonne aventure.

Les billets pour ce Molière en plein air sont remis sans frais à qui en veut bien, aux guichets du TNM. L'espace aménagé dans le parc contient environ 500 places. Il reste environ la moitié des laissez-passer pour les huit représentations de cette semaine, tous les soirs jusqu'à jeudi, à 19 h et 21 h. Comme en saison régulière, la billetterie du TNM ouvre à midi.



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse©

Antoine Vézina et Dominic Théberge jouent une adaptation du *Mariage forcé* de Molière, en plein air et en plein bruits urbains ce qui, semble-t-il, les inspire.

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Des imprévus, de l'audace et du talent

JEAN BEAUNOYER

C'est par un dimanche pluvieux qu'on présentait, hier, le meilleur gala du Festival Juste pour rire. Un gala comme je les aime avec des imprévus, de l'audace et du talent.

Pas étonnant, Dominique Michel n'a pas l'habitude de rater ses numéros et invite tout le monde à se surpasser. Hier, elle animait le quatrième gala en compagnie de Franck Dubosc et elle ouvrait le spectacle en force, en nous souhaitant la bonne année. Autour d'elle, Patrice L'Écuyer et René Simard, deux vieux complices des *Bye Bye* qui lui ont finalement rappelée qu'on était en juillet et qu'elle animait le gala du Festival Juste pour rire. Belle occasion de multiplier les gags sur son âge et sur ses pertes de mémoire. Si Dominique Michel s'est payé la tête des autres pendant sa carrière, il faut bien admettre qu'elle accepte également qu'on se paye la sienne.

Et personne ne s'est gêné pour le faire. Particulièrement Patrick Huard dans le personnage d'un régisseur de plateau dérangeant qui n'a cessé de se moquer de sa taille et de son âge, dans le bon goût évidemment. L'Écuyer a présenté d'ailleurs l'un des nombreux excellents numéros de la soirée. À vrai dire que d'excellents numéros, sauf le premier de Pierre Prince. Une histoire de piscine qui n'allait nulle part, mais le jeune homme en était à sa première prestation et devrait remettre ça.

Le reste, c'est du gâteau, du grand comique avec Dorice Simon par exemple, un humoriste qui se prépare à vivre uniquement en anglais au Québec et qui raconte comment elle s'y prendra. Un style nouveau, de l'humour subtil et efficace. Dodo nous présente par la suite Élan, un contorsionniste qui devrait travailler au Cirque du Soleil. Cet homme peut perdre la tête devant nous et la déplacer à sa guise.

L'invité suivant n'est pas un humoriste mais rêvait depuis longtemps de passer au gala du Festival Juste pour rire. Et effectivement, il a passé au gala en nous disant



Que d'excellents numéros – ou presque – au gala du Festival Juste pour rire d'hier. Ci-dessus, la coanimatrice Dominique Michel en compagnie de deux vieux complices des *Bye Bye*, Patrice L'Écuyer et René Simard.

Photo VALÉRIE REMISE, La Presse ©

« J'ai passé au gala » et il s'en est retourné. L'homme qui a laissé un bon souvenir à *La Presse*, se nomme Roger D. Landry. Hans Kok, un magicien, présentait le prochain numéro. Un beau gars qui faisait disparaître deux belles femmes dans une cage en dansant. De la magie sexy. Fin de la première partie avec Daniel Lemire qui repasse avec nous l'actualité. Encore une fois, le triomphe des mots et de l'intelligence avec humour.

Étonnant numéro en début de deuxième partie. Vous vous souvenez du photographe qui avait allongé 2000 corps nus à Montréal ? L'expérience a été reprise au gala.

Pas autant de monde sur scène mais bien une trentaine de corps nus couchés et deux corps qui restent, ceux des animateurs qui annoncent le prochain invité Christophe Alévêque. Précisons que les animateurs étaient nus de dos. Alévêque nous présentait un numéro sur Zoro que je pourrais qualifier d'archifrançais. C'était long, long, long...

Jean-Marc Parent revenait avec un numéro sur une nuit de camping avec un ami qui attrape un homard. Ce n'est pas à se taper les cuisses mais quel conteur ce Parent.

Patrick Huard délaïse finalement son personnage de régisseur pour nous présenter un numéro ex-

trait de son dernier spectacle qui raconte les derniers mois de la vie d'un ami atteint de cancer. Très fort et pas trop heavy. Le numéro intitulé *Mask* qui suivait se voulait romantique. Des bulles et des bulles, deux marionnettes qui s'aiment et qui se transforment en véritables êtres humains à la fin. Dernier numéro de la soirée avec *Cyclone*, la joyeuse équipe d'imitateurs de France et du Québec. Je pense qu'il faut voir tout leur spectacle pour apprécier. Hier, c'était les mêmes chanteurs français et classiques québécois qu'on imitait (Cabrel, Plume, Gerry Boulet) en deux temps, trois mouvements. Trop court. Aujourd'hui, dernier gala !

NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés à l'extérieur aujourd'hui

Cirkatomik: Quincaillerie Parpasanton

Comment transformer une lunette de W.C. en table de cantine lorsqu'on visite un volcan en éruption? Quiconque l'ignore doit immédiatement prendre rendez-vous à la Quincaillerie Parpasanton!

> Arts forains Loto-Québec, 18 h

Les Frites Foutues: Cock Tales

Les Frites Foutues ne sont pas belges (sinon elles ne seraient pas foutues, quoi!) mais allemandes. Et leur truc n'est pas de faire trempette dans la mayonnaise mais de faire la cour à une poule. Puisque c'est une histoire de volailles en chaleur que livrent ces quatre volatiles exubérants dans...

> Arts forains Loto-Québec, 19 h

Buzz

Musique, théâtre et humour: tout un buzz, si le mariage s'avère heureux. Paraît que c'est le cas pour ce quintette de cuivre qui, après quelques participations au Festival Juste pour rire, ne parle pas encore de divorce.

> Piste M&M, 19 h 30

Christopher Williams: Maria et jeu action-mission

Christopher Williams donne dans le sketch interactif. S'il prend en main la situation de départ, il la passe (enfin... la prête) volontiers aux spectateurs afin que se lève un vent qu'il souhaite de folie. Passifs s'abstenir. Ou se cacher.

> Piste Loto-Québec, 21 h

Les Grooms: Fanfare tout terrain

Huit grooms, c'est huit instruments de musique, huit paires d'yeux... et autant de chance de se faire élire star d'un soir. Sans tambour mais avec trompettes, ils déambulent dans une série de numéros invraisemblables. Tiens, c'est pas Roméo, là-bas dans le noir?

> Déambulateur Loto-Québec, 21 h 45

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire à www.cyberpresse.ca/rire



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse ©

Julie Vivier examine les oeuvres du sculpteur Claude Robitaille, « l'idéateur » du symposium des arts visuels du Festival Juste pour rire.

Un Symposium pas très imposant

STÉPHANIE BÉRUBÉ

C'ÉTAIT L'ANNÉE dernière, l'humour venait d'en prendre pour son rhume. « L'affaire Pinard », comme on s'est mis à l'appeler, avait amené un petit nuage au-dessus du monde des comiques. L'artiste Claude Robitaille y a vu l'occasion de mettre la lumière sur d'autres humoristes : ceux qui se servent de pinceaux et de terre glaise pour faire rire. Ou sourire, à tout le moins.

« Dans les galeries où j'exposais mes oeuvres, je voyais des choses drôles », dit Claude Robitaille qui a proposé aux gens du Festival Juste pour rire d'inclure l'art visuel dans leur programmation. D'accord, mais l'artiste devenait aussi le directeur artistique de l'événement, en quelque sorte, puisqu'il devait choisir les autres participants du Symposium. L'an dernier, les passants pouvaient voter pour leur artiste préféré ; pour cette deuxième année de Symposium, un jury a été constitué. Une des oeuvres du gagnant sera achetée par Juste pour rire (jusqu'à concurrence de 1500 \$!) et exposée « dans un endroit de grande visibilité », c'est à dire au Musée Juste pour rire.

Tous les soirs, dans la rue, Claude Robitaille présente ses sculptures, des caricatures tridimensionnelles. À ses côtés, huit artistes montrent aussi leur travail au public. Le but, disent-ils, est de profiter de ce contact privi-

légié avec les gens. Pas beaucoup d'argent à faire ici, affirme l'un d'eux qui considère par ailleurs que les petits stands que leur a fournis le festival sont pitoyables. Vendredi soir, une bourrasque a eu raison de la précarité des installations et des toiles ont virevolté dans les airs.

Quand même, l'année dernière, les artistes ont récolté 50 000 \$, au total, avec les ventes de leurs oeuvres. On repart aussi avec quelques contacts : des gens d'affaires, des éditeurs et même des restaurateurs. Le propriétaire d'un restaurant japonais a eu le coup de foudre pour les personnages drôles de Claude Robitaille et lui a commandé un lutteur sumo.

En 2002, pour le 20^e anniversaire du Festival, le volet arts visuels devrait être commandité. Qui dit commandite, dit moyens financiers. Les participants pourraient donc se retrouver dans un environnement plus propice à la mise en valeur de leurs oeuvres et recevoir un prix plus intéressant. Et si le commanditaire est le moins audacieux, on pourrait y inclure des artistes qui donnent dans l'art contemporain impertinent, nombreux sont-ils. Ce qui donnerait un peu de dynamisme et de diversité à cette exposition en plein air qui en manque drôlement.

Jacques Livchine ou l'humour à mort

ISABELLE MASSÉ

Depuis jeudi soir, Jacques Livchine et ses confrères du Théâtre de l'Unité vous invitent à mourir. Pas pour l'éternité. Ils proposent plutôt à leurs spectateurs téméraires de rendre l'âme pendant sept petites minutes et, du coup, de devenir les personnages pivot de leur courte pièce *Vivez votre propre mort*.

L'expérience peut marquer. Car celui qui accepte l'invitation doit prendre place dans la noirceur d'un cercueil. Qu'autour du « mort d'un soir » s'affairent une douzaine de personnes dont quatre pleureuses, quatre croque-morts et un photographe. Et qu'à la fin de la pièce, on remet au ressuscité un certificat de décès temporaire...

Morbide ? Peut-être un peu. Drôle ? Pourquoi pas ! « Le plus grand malheur de l'homme, c'est de mourir, et le théâtre se nourrit du malheur des hommes..., philosophe Jacques Livchine. J'adore mettre en scène l'enterrement des autres. Le théâtre doit être le plus proche possible de la réalité. Malheureusement, mes comédiens ne mourront jamais vraiment dans mes pièces... »

Ni obsession ni sujet de prédilection, la mort occupe toutefois les pensées du fondateur du Théâtre de l'Unité depuis longtemps. « Je n'aime pas cette idée que nous sommes inégaux devant la mort, remarque-t-il. Que les ouvriers, par exemple, ont une espérance de vie plus courte que les présidents d'entreprise. Reste que c'est moins grave de mourir que de ne pas mourir. Si on était condamnés à vivre 1500 ans, on se suiciderait ! »

Depuis 30 ans, grâce à son Théâtre de l'Unité, Jacques Livchine se bat à sa façon contre les inégalités sociales. D'abord en offrant des spectacles dans la rue auxquels tous peuvent assister ou participer. Et en offrant des numéros qui peuvent toucher le cœur des pauvres comme des fortunés. « Le drame dans les théâtres, c'est que la porte est très étroite. N'y entrent que les diplômés. »

« Je suis un grand mécontent du théâtre actuel, poursuit-il. Je rêve d'un théâtre à la fois drôle, sérieux, percutant socialement sans que ça se voit trop, et qui mette les gens dans un état d'émotion absolu proche de l'amour. »

Ce fils d'immigrants russes aisés s'est par



Photo VALÉRIE REMISE, La Presse ©

Jacques Livchine – qui donne ici l'exemple – et ses confrères du Théâtre de l'Unité invitent les spectateurs à prendre place dans un cercueil.

ailleurs entouré de comédiens tous issus de la classe ouvrière pour faire rêver, rire et pleurer les gens. « J'ai grandi à Paris, mais j'habite depuis des années à Audincourt, une ville ouvrière dans la Franche-Comté, près de la Suisse, où on fabrique les Peugeot. C'est d'ailleurs un grand rêve que les comédiens de la troupe réalisent en venant à Montréal. »

Ils sont maintenant prêts à réaliser celui de tous ceux qui souhaitent mourir... un peu.

Théâtre de l'Unité au Déambulateur Loto-Québec, angle Saint-Denis et Maisonneuve, jusqu'au 22 juillet, à 18h40 et 20h30.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

16 juillet 2001

Page C6 manquante



Les Arts de la rue Loto Québec

Loto-Québec est fière d'appuyer les artistes de la rue
et d'offrir au grand public du Festival Juste pour rire
une autre occasion de se divertir avec plus de 1000 spectacles gratuits*.

Aujourd'hui le lundi 16 juillet.

Heure	Spectacle	Lieu	Rues
18:00	Fournier et Paradis Cirkatomik Prêt Plus	Arts forains Arts forains Salon Prêt Plus et OK on jam !	de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Berri
18:15	Le Cirque des clowns Ray Mundo Theater	Espace Jeunesse Arts forains	Ontario/Saint-Denis de Maisonneuve/Saint-Dominique
18:30	Gog I Magog Théâtre de l'Unité Spinhed Jacqueline Sarrazin Les Allumés du Plat Pays Les Bonimenteurs Marco Ricignuolo Zidani Terrasse Variétés TVA Daniel Raffel	Déambulateur Loto-Québec Place Labatt Bleue Arts forains Arts forains Arts forains Arts forains Arts forains Ruelle Joly/Chapiteau Place du Québec Terrasse Variétés Loto-Québec Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/de Maisonneuve Saint-Denis/Sainte-Catherine de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Saint-Denis Sanguinet/Ontario Saint-Denis/Ontario
18:45	Blas Villalpando Spinhed OK on jam !	Arts forains Arts forains Salon Prêt Plus et OK on jam !	de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Sanguinet Ontario/Berri
19:00	Jean-Marie Corbeil reçoit Frites Foutues Ray Mundo Theater Visuel et Musical Agence Tartare	Place Labatt Bleue Arts forains Arts forains Piste Loto-Québec Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/Sainte-Catherine de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Sanguinet Saint-Denis/Ontario
19:15	Jeannino Hypnotiseur Gilbert Brouillette Les Allumés du Plat Pays	Ruelle Joly/Chapiteau Place du Québec Déambulateur Loto-Québec Arts forains	Ontario/Saint-Denis Saint-Denis/de Maisonneuve de Maisonneuve/Saint-Dominique
19:30	Daniel Raffel Dginkobiloba Patrik Kuffs Buzz Prêt Plus Magic Land Theatre Christopher Williams	Déambulateur Loto-Québec Arts forains Arts forains Piste M & M Salon Prêt Plus et OK on jam ! Espace Jeunesse Terrasse Variétés Loto-Québec	Saint-Denis/de Maisonneuve de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique Saint-Denis/Ontario Ontario/Berri Ontario/Saint-Denis Sanguinet/Ontario
19:45	Agence Tartare Jacqueline Sarrazin Ray Mundo Theater Marco Ricignuolo Escarlata Circus Paco	Déambulateur Loto-Québec Arts forains Arts forains Arts forains Arts forains Piste Loto-Québec Ruelle Joly/Chapiteau Place du Québec	Saint-Denis/de Maisonneuve de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Sanguinet Ontario/Saint-Denis
20:00	Blas Villalpando Spinhed Les Baladins du Miroir* Les Allumés du Plat Pays Cirkatomik Frites Foutues	Arts forains Arts forains Arts forains Arts forains Arts forains Déambulateur Loto-Québec	de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique Saint-Denis/Ontario
20:15	Les Vernisseurs	Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/de Maisonneuve
20:30	Bahtalo Musique Tzigane Daniel Raffel Spinhed Ray Mundo Theater Visuel et Musical Agence Tartare Olbe Productions	Ruelle Joly/Chapiteau Place du Québec Déambulateur Loto-Québec Arts forains Arts forains Piste Loto-Québec Déambulateur Loto-Québec Place Labatt Bleue	Ontario/Saint-Denis Saint-Denis/de Maisonneuve de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Sanguinet Saint-Denis/Ontario Saint-Denis/Sainte-Catherine
20:45	Les Allumés du Plat Pays Prêt Plus Frites Foutues	Arts forains Salon Prêt Plus et OK on jam ! Déambulateur Loto-Québec	de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Berri Saint-Denis/Ontario
21:00	Gilbert Brouillette Jacqueline Sarrazin Patrik Kuffs Buzz Christopher Williams Théâtre de l'Unité	Déambulateur Loto-Québec Arts forains Arts forains Piste M & M Terrasse Variétés Loto-Québec Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/de Maisonneuve de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique Saint-Denis/Ontario Sanguinet/Ontario Saint-Denis/Ontario
21:15	Blas Villalpando Ray Mundo Theater Marco Ricignuolo Escarlata Circus Agence Tartare	Arts forains Arts forains Arts forains Piste Loto-Québec Déambulateur Loto-Québec	de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique Ontario/Sanguinet Saint-Denis/Ontario
21:30	Jeannino Hypnotiseur Dginkobiloba Les Allumés du Plat Pays Alama's Givrés Daniel Raffel	Ruelle Joly/Chapiteau Place du Québec Arts forains Arts forains Arts forains Arts forains Déambulateur Loto-Québec	Ontario/Saint-Denis de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique Saint-Denis/Ontario
21:45	Les Grooms	Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/Ontario
22:00	Gog I Magog Paco Spinhed Prêt Plus Zidani Visuel et Musical Frites Foutues Agence Tartare	Place Labatt Bleue Arts forains Arts forains Arts forains Salon Prêt Plus et OK on jam ! Espace Jeunesse Piste Loto-Québec Piste Loto-Québec Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/Sainte-Catherine de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Sanguinet Ontario/Berri Ontario/Saint-Denis Ontario/Sanguinet Saint-Denis/Ontario
22:15	Bahtalo Musique Tzigane Jacqueline Sarrazin Les Allumés du Plat Pays Buzz Christopher Williams	Ruelle Joly/Chapiteau Place du Québec Arts forains Arts forains Piste M & M Terrasse Variétés Loto-Québec	Ontario/Saint-Denis de Maisonneuve/Sanguinet de Maisonneuve/Saint-Dominique de Maisonneuve/Saint-Dominique Saint-Denis/Ontario Sanguinet/Ontario
22:30	Gilbert Brouillette Patrik Kuffs Daniel Raffel	Déambulateur Loto-Québec Arts forains Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/de Maisonneuve de Maisonneuve/Saint-Dominique Saint-Denis/Ontario
22:45	Agence Tartare	Déambulateur Loto-Québec	Saint-Denis/Ontario

*À l'exception du spectacle Les Baladins du Miroir.

La Presse



